

Avis voté en plénière du 10 janvier 2018

# Le rôle de la France dans une francophonie dynamique

## Déclaration du groupe de l'Agriculture

Travailler sur la francophonie n'est pas si facile. Vouloir créer une communauté de destins avec des histoires, des gouvernances et des cultures aussi différentes d'un État à l'autre n'est pas un objectif simple à atteindre. Une telle communauté ne peut fonctionner que sur le principe de règles d'une très grande souplesse.

Malgré les difficultés, nous sommes convaincus que la langue peut tout à fait être un outil pour aider à concrétiser des actions d'échanges culturels et des partenariats économiques. C'est cet aspect économique qui nous a plus particulièrement intéressés.

Nous partageons les propositions qui visent à renforcer le portage politique de la francophonie, à lui donner plus de reconnaissance dans notre pays. Ce n'est que sur des bases solides et partagées que pourront ensuite se réaliser et se pérenniser des programmes d'éducation et de diffusion de la langue française, qui peuvent eux-mêmes être porteurs d'idées et de valeurs au service des populations d'autres pays.

Dans le secteur agricole, depuis de très nombreuses années, nous estimons qu'il est important que les pays en développement plus particulièrement, puissent s'appuyer sur une agriculture qui, tout en respectant le modèle familial, bénéficie des systèmes d'innovation et d'organisation les plus performants et les plus modernes. Tout doit être mis en œuvre pour favoriser la production agricole locale à destination des marchés intérieurs et empêcher que les cultures d'exportation détruisent les systèmes productifs locaux. Nous plaidons pour un équilibre entre les marchés locaux et les marchés d'exportation.

La profession agricole est engagée par ses différentes structures, vers des actions de développement. Je ne peux pas citer toutes les organisations concernées, je citerais uniquement l'association AFDI qui est plus spécifiquement impliquée en Afrique francophone sur des projets qui touchent à l'éducation, à l'organisation d'une exploitation, à la structuration du foncier ou encore à la diffusion d'innovations. Il s'agit là pour nous et pour nos partenaires africains d'une traduction concrète de la francophonie et c'est cette francophonie là qu'il faut selon nous encourager.

Par ailleurs, la production agricole française est une part de notre identité qu'il faut maintenir dans notre pays mais qu'il faut aussi continuer à mieux faire connaître à l'extérieur. Les collaborations au sein de la francophonie doivent être également favorisées pour l'alimentation.

Les propositions que faites dans l'avis sont construites dans cet état d'esprit d'échange et d'ouverture que nous prôtons en agriculture.

Le groupe de l'agriculture a voté pour.